

La châtaigneraie choyée par des sentinelles de fortune



Numéro d'équilibriste pour élaguer les châtaigniers du village.

Tout a commencé en 2009, dans le Fiumorbu. Pour un projet européen, un groupe d'une dizaine d'arboristes venant d'Allemagne, de Slovaquie et de République Tchèque a travaillé et expérimenté avec de nouvelles méthodes sur la survie des arbres dans de grosses châtaigneraies. Véritable expédition dans la montagne corse, digne d'Indiana Jones.

L'un de ces arboristes, Maros Satanik, titulaire d'un certificat européen Tree Worker, a continué son action à titre personnel, sans mandat ni subvention spécifique de l'Europe. Depuis trois ans il exploite, avec son équipe, des châtaigniers laissés à l'abandon depuis une soixantaine d'années sur la commune de Marignana.

À trois, ils nettoient, par jour, deux ou trois châtaigniers ainsi que leurs abords. Cet entretien permet aux arbres de se développer et de produire, débarrassés d'arbousiers, de ronciers et de bruyères enchevêtrés. Le maintien de certains îlots est toutefois néces-



Maros Satanik, titulaire d'un certificat européen Tree Worker, entretient avec son équipe les arbres qui ont subi les ravages du cynips. /PHOTOS A.T.

saire pour conserver l'humidité du sol et de ne pas trop stresser la châtaigneraie. Tous les trois ans, les arboristes procèdent à l'élagage.

La production redémarre

C'est donc un travail sur le long terme que l'équipe a entamé. Mais d'ores et déjà, la production augmente progressivement, après les ravages du cynips.

Une partie des châtaignes est exportée en Slovaquie, pays friand de la qualité insulaire. Une autre partie de la production a servi à la station d'arboricul-

ture d'Evisa, pour alimenter les outils de tri et de transformation des châtaignes. Certaines sont échangées contre des produits dérivés, par exemple des terrines, qui sont exportés aussi en Slovaquie. Ces petites exploitations expérimentales démontrent que les châtaigneraies, bien entretenues, sont viables et économiquement rentables. Ces châtaignes qui ont nourri des générations de Corses peuvent encore faire vivre des agriculteurs des villages. C'est peut-être une des pistes à suivre afin de repeupler l'intérieur de la Corse et ses villages. Une politique à mener. **A.T.**